

Légion d'honneur. Philanthropie et mérite

Florent Bernard est un jeune homme comblé, un jeune homme qui s'apprête à entrer dans la vie active via un contrat à durée indéterminée dans les jours à venir, aux alentours de Brest. Pourtant, alors qu'il était élève en terminale pro au lycée de Pont-de-Buis, l'histoire était loin d'être écrite de si belle encre. Son proviseur d'alors, Stéphane Revelen, aujourd'hui en poste à Lesven, a pourtant poussé une porte vers les possibles et contacté la fondation « Un avenir ensemble », qui regroupe les récipiendaires de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite et de la Médaille militaire.

Le petit coup de pouce

Marguerite Bourbigot rappelle que cette fondation, vieille d'une dizaine d'années, a parrainé 1.000 jeunes en France, jusqu'à maintenant. Il s'agit, pour « un jeune méritant » mais rencontrant quelque difficulté dans la vie, de recevoir l'appui d'un parrain, du moment où il est sollicité jusqu'à la fin de ses études et à son insertion professionnelle. Tous les acteurs (équipe pédagogique, parents...) sont associés au processus. Et l'ensemble fonctionne. Pour le cas de Florent Bernard, un parmi d'autres, c'est l'ancien recteur d'académie Pierre Lostis qui a dirigé l'attelage. « Dans son cas, cet élève brillant avait des soucis pour rejoindre Laval et suivre le BTS qui faisait suite à son parcours, raconte le parrain. Je me suis surtout efforcé de lui trouver un montage financier qui lui convienne ». Avec



Florent Bernard a bénéficié de l'aide de Pierre Lostis, ancien recteur, membre de la fondation, pour mener à bien son BTS conception et réalisation de carrosserie.

des dons pour un tiers et un prêt « à des taux de ceux qui sont pratiqués pour les élèves des grandes écoles, à savoir très bas », pour les deux autres, le plan comptable était « dégagé dans les jours qui ont suivi. Je me souviens avoir fait la route avec lui le jour des résultats de son bac. Il a su qu'il était reçu quand nous avons fait une halte sur le parking d'un supermarché à Rostrenen », se marrent Pierre Lostis et Stéphane Revelen.

Trente parrainages en cours

La part de l'ancien recteur est dorénavant terminée, et Pierre Lostis, fier de son filleul, en plaisante. « Si je

vais recommencer ? Non, je suis trop jeune. Je n'ai que 85 ans », s'amuse-t-il. Pour le reste, il court encore une trentaine de parrainages dans le Finistère qui amèneront des élèves vers la réussite, au travers de ce partenariat qui fonctionne bien. « Ce sont les proviseurs qui proposent et nous intervenons, complète Marguerite Bourbigot, les aides sont de tous les ordres ». Sous l'œil plissé de Paul Tréguer, référent de cette fondation pour le Nord-Finistère, les petits coups de pouce pourront continuer. Florent Bernard est arrivé au bout, CDI en poche et « avec une amie » n glisse avec délice Pierre Lostis. Qui sera le prochain ?